

plus ou moins relatifs à ce premier but, et analogues entre eux, s'étant successivement offerts à mon examen, je les destinai d'abord à faire autant d'opuscules distincts et détachés les uns des autres. Mais en les redigeant, j'ai vû qu'il valloit mieux les reunir en un seul corps. Et comme ils doivent reciproquement se servir de complément, j'ai dû établir après-coup des renvois des uns aux autres, c'est-à-dire, de l'ouvrage principal aux articles supplémentaires, qui composent ce deuxième Tome. Cependant la plupart de ces articles devant, selon le premier plan, former des ouvrages séparés, et chacun d'eux ayant été écrit à des temps assés éloignés les uns des autres, ou pourra bien y trouver des répétitions, peut-être même quelques contradictions, ou du moins des différences d'opinion et de conjecture sur les mêmes objets.

Refondre l'ouvrage en entier, pour corriger ces inconveniens, et surtout pour mieux en lier toutes les parties, auroit été une entreprise utile sans doute, mais trop longue, trop difficile, et peu conciliable avec d'autres occupations plus importantes. Il a donc fallu le laisser tel qu'il est, au risque de quelques reproches. Dailleurs un ouvrage sur les climats étant necessairement composé d'objets très divers, d'éléments très hétérogènes, il ne peut être, quoiqu'on fasse, qu'un ouvrage de pièces et de morceaux. Pres-